

Administrateur-Délégué-Gérant

O. RANDOLET

Administration, Impressions et Annonces, TEL. 10.47, 85, Rue Fontenelle, 85

Adresse Télégraphique : RANDOLET Havre

ANNONCES

AU HAVRE... BUREAU DU JOURNAL, 112, boulevard de Strasbourg. A PARIS... L'AGENCE HAVAS, 8, place de la Bourse, est seule chargée de recevoir les Annonces pour le Journal. Le PETIT HAVRE est désigné pour les Annonces judiciaires et légales.

ORGANE RÉPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE

Le plus fort Tirage des Journaux de la Région

RÉDACTEUR EN CHEF

J.-J. CASPAR - JORDAN

Téléphone : 14.80

Secrétaire Général : TH. VALLÉE

Rédaction, 35, rue Fontenelle - Tél. 7.60

ABONNEMENTS

Table with 4 columns: Location (Le Havre, Poise et la Somme, Autres Départements, Union Postale), Duration (Trois Mois, Six Mois, Un An), and Price (4 50, 8 Fr., 15 Fr., 6 Fr., 11 50, 20, 10, 20 Fr., 40).

NOTRE HOMMAGE

Notre cité est favorisée d'un honneur sans exemple dans l'histoire ; elle devient le siège d'un gouvernement étranger, elle donne l'hospitalité à la Belgique elle-même. Les circonstances nous empêchent de nous enorgueillir de ce choix qui, nous dit-on, a été fait par le gouvernement belge, mais nous saurons nous en montrer dignes.

LA GUERRE

Sommaire des principaux faits relatifs à la Guerre. SUR LA FRONTIÈRE DU NORD-EST. 13 Octobre. — A l'aile gauche, notre offensive s'accuse dans la région d'Hazebrouck. Lille a été réoccupée par l'ennemi. Entre Arras et Albert, nous avançons.

EN BELGIQUE. 13 Octobre. — Vendredi, les Allemands attaquèrent les forces alliées à Gand, et subirent de graves pertes. Le lendemain les alliés prirent une vigoureuse offensive et repoussèrent l'ennemi sur Alost.

EN POLOGNE. 13 Octobre. — Depuis dimanche, les combats ont recommencé sur la rive gauche de la Vistule, dans la direction de Varsovie. — La cavalerie russe a débouché dans la plaine hongroise.

SUR MER. 13 Octobre. — Les sous-marins allemands croisent en Baltique. L'un d'eux a coulé le croiseur russe Pallada avec tout son équipage.

SUR LE THÉÂTRE DE LA BATAILLE

De Paris à Amiens

Un de nos confrères nous dit qu'il a quitté Paris en compagnie d'un taube. C'est un camarade de route un peu broyant, mais qui, vous allez le voir, fait plus de bruit que de mal. Comme le train d'Amiens allait sortir de Paris, un taube par très haut dans le ciel, se dirigeant dans la capitale, puis, tout à coup, y vint comme s'il avait aperçu devant lui un obstacle insurmontable.

Communiqués du Gouvernement (13 OCTOBRE)

Paris, 13 heures, reçu à 19 heures.

A notre aile gauche

Nos forces ont repris l'offensive des régions d'Hazebrouck et de Béthune contre des éléments ennemis composés en majeure partie de cavalerie venant du front Bailleul, Estaires, La Bassée.

Au Centre

Nous avons progressé dans la région de Berry au Bac et avancé légèrement vers Souain, à l'Ouest de l'Argonne et au Nord de Malancourt (entre l'Argonne et la Meuse). Sur la rive droite de la Meuse, nos troupes, qui tiennent les Hauts-de-Meuse à l'Est

de Verdun, ont avancé au Sud de la route de Verdun à Metz. Dans la région d'Apremont, nous avons gagné un peu de terrain à notre aile droite et repoussé une attaque allemande à notre gauche.

A notre aile droite

Vosges et Alsace. Pas de changement. En résumé, la journée d'hier a été marquée par un progrès sensible de nos forces sur divers points du champ de bataille.

En Galicie

Les corps autrichiens battus en Galicie tentent de se reformer à 40 kilomètres à l'Ouest de Przemysl.

Paris, 23 h. 45, reçu à 1 h. 15. Rien à signaler, sinon une avance assez notable dans la région de Berry-au-Bac.

Le Gouvernement Belge AU HAVRE

Le Gouvernement quitte Ostende

Bordeaux, 13 octobre. Le gouvernement belge, pour assurer sa liberté d'action, ayant décidé de se rendre en France, tous les ministres, sauf le ministre de la guerre, s'embarquèrent dans la matinée à Ostende pour le Havre. Le roi Albert demeura à la tête de son armée et le ministre de la guerre reste provisoirement avec lui.

Le Ministre de la Marine est chargé de le recevoir

Bordeaux, 13 octobre (officiel).

Le gouvernement belge ne trouvant plus en Belgique la liberté nécessaire pour le plein exercice de son autorité, a demandé l'hospitalité à la France. Il manifesta le désir de transporter sa résidence au Havre.

Le gouvernement de la République répondit aussitôt que de même qu'il confond dans sa sollicitude les armées belge et française, il recevra de tout cœur le gouvernement belge. Il lui assurera avec la plénitude de ses droits souverains, le complet exercice de son autorité et de ses devoirs gouvernementaux.

Un Télégramme de M. de Broqueville

Bordeaux, 13 octobre.

M. Charles de Broqueville, président du Conseil de Belgique a envoyé le télégramme suivant au président de la République :

Au moment où la fortune des armées se joue sur le sol hospitalier de la grande nation amie de la Belgique, le gouvernement du roi a l'honneur de présenter au chef de l'Etat l'hommage de ses sentiments très respectueux et la prière de vouloir bien accueillir l'expression de sa foi inébranlable dans le triomphe du droit. Il se réjouit que la France, unie à la Grande-Bretagne et à la Russie, en soit le généreux et fier champion.

Ch. de BROQUEVILLE.

La Réponse de M. Poincaré

Bordeaux, 13 octobre.

M. Poincaré, président de la République, a répondu en ces termes :

Comme j'en ai donné personnellement l'assurance à Sa Majesté le roi Albert, c'est avec fierté que la France accueillera aujourd'hui sur son sol le gouvernement du noble peuple défendant avec tant d'héroïsme son indépendance nationale et le droit public outragé.

Les « Taube » en Normandie

Bordeaux, 13 octobre.

Un avion allemand survola la région. Il est venu jusqu'aux portes de Rouen, mais bien peu de Rouennais l'ont aperçu. Il a viré au-dessus de Darnétal. C'est à peine s'il a obtenu un succès de curiosité, car il n'a intimidé personne. Il volait à plus de deux mille mètres.

Le Capitaine Alfredo Marinelli

Bordeaux, 13 octobre.

En annonçant l'arrivée dans notre port du steamer transatlantique Espagne, nous faisons connaître que ce paquebot avait ramené un certain nombre de nos compatriotes atteints par leurs obligations militaires.

Le capitaine Alfredo Marinelli, originaire de Lecce, a certainement l'âme d'un guerrier, car depuis plusieurs années, de sa propre volonté, il mène son existence à travers les camps et respire l'odeur de la poudre.

Il fut successivement aide de camp de Ricciotti et de Peppino Garibaldi, puis, aux côtés du prince Nicolas de Grèce. Son activité lui valut de recevoir l'ordre du Mérite de la Couronne.

Dés son arrivée au Havre, le capitaine s'est présenté au bureau de recrutement et a passé la visite réglementaire. Il va être dirigé incessamment sur le 2<sup>e</sup> bataillon de la légion étrangère, où il doit retrouver Garibaldi.

Détail particulier : le capitaine Alfredo Marinelli, qui professe un véritable enthousiasme pour notre pays, a perdu deux de ses frères dans la guerre de Tripolitaine. Cela n'a pas refroidi son amour pour la patrie.

AB DEL AZIZ A PAU

Pau, 13 octobre.

Ab del Aziz, ex-sultan du Maroc, est arrivé aujourd'hui à Pau, provenant de Bordeaux.

APRÈS LA CHUTE D'ANVERS

Le Roi et la Reine

à Augustow

London, 12 octobre.

Pendant les opérations qui se sont déroulées autour d'Anvers, la semaine dernière, le roi Albert a dirigé, jeudi matin, vers l'Ouest, la retraite des troupes belges qui ont été ordonnées en raison de la supériorité numérique de l'ennemi.

Le roi s'est ensuite rendu à Ostende avec la reine, qui l'avait accompagné dans tous ses mouvements, derrière la ligne de combat.

La Résistance des Belges

London, (source belge), 13 octobre.

Les troupes allemandes parties d'Ostend marchèrent sur Gand où les alliés, qui attendaient leur arrivée, prirent l'artillerie allemande en embuscade et obligèrent l'ennemi à se retirer.

Samedi matin, les alliés prirent l'offensive et enlevèrent vigoureusement les tranchées allemandes à la boulotte, obligeant les Allemands à se retirer sur toute la ligne dans la direction d'Alost.

Les Allemands à Anvers

London, 13 octobre.

Une dépêche d'Amsterdam à la Daily Chronicle dit que les Allemands ne se livrèrent jusqu'à présent, à Anvers, à aucun acte de pillage.

Les soldats étaient heureux de voir revenir la population. Le loup des troupes allemandes fut actuellement campé dans la ville.

La Russie envoie ses sympathies à la Belgique

Petrograd, 13 octobre.

La municipalité de Moscou a télégraphié ses condoléances au roi des Belges à l'occasion de l'occupation d'Anvers et a exprimé son admiration pour l'héroïsme du roi et du peuple.

Les offrandes en faveur des Belges affluèrent à la légation du consulat de Belgique à Petrograd. Une adresse reconvenue de 50,000 signatures a été remise au consul de Belgique.

UN COMLOT CONTRE LA FRANCE

Casablanca, 13 octobre.

On annonce la découverte à Casablanca d'un complot fomenté par des Allemands. On possède des preuves que ces individus fournissaient des armes aux rebelles et leur donnaient des instructions en vue d'un soulèvement général.

Dans la Région Alsacienne

Genève, 13 octobre.

Au cours des combats qui se sont déroulés dans les vallées de Saint-Amanin, de Munster, de Bruche et le long des crêtes de la région de Saint-Dié, les Allemands ont subi de graves pertes.

La Guerre à l'Industrie et au Commerce allemands

Bordeaux, 13 octobre.

Le garde des sceaux a adressé aux procureurs généraux des instructions leur confirmant les ordres antérieurs de faire procéder à la saisie et à la mise sous séquestre de toutes valeurs mobilières et immobilières dépendant de maisons allemandes, autrichiennes et hongroises pratiquant le commerce, l'industrie et l'agriculture en France, que ces maisons aient ou non cessé leurs opérations depuis la déclaration de guerre, même au cas où elles auraient dissimulé leur véritable identité en prenant la forme de sociétés françaises ou se seraient abritées sous le couvert de tiers de nationalité française, alliée ou neutre.

Les Pertes Allemandes

à Augustow

Les dernières troupes allemandes ont maintenu évacuées le gouvernement de Suwalki, emportant avec elles de nombreux objets de valeur, mais sans avoir le temps d'enlever le paiement de l'indemnité de 400,000 roubles (250,000 francs).

Les pertes allemandes à la bataille d'Augustow sont estimées à 60,000 hommes.

Suivant les dépêches du front, les Autrichiens copient les procédés allemands en utilisant le téléphone comme moyen d'espionnage.

C'est ainsi que les Russes entrèrent un jour dans une église où ils firent très courtoisement recueilli par un vénérable lièvre de psalme et accidentellement ils découvrirent qu'il y avait dissimulé sous la table un téléphone de campagne. Le lièvre de psalme était un officier autrichien déguisé.

Berlin ignore la vérité

London, 13 octobre.

L'Evening dit qu'à Berlin les affaires et les plaisirs suivent leur cours ordinaire. Le public ignore totalement les événements, mais l'élément militaire ne se fait aucune illusion sur le résultat final de la guerre.

Sous-Marins Allemands dans la Baltique

Petrograd, 13 octobre.

Un communiqué du grand étai-major de la Marine dit que la présence de sous-marins ennemis en Baltique fut signalée le 10 octobre. Un sous-marin attaqua, dans la matinée même, le croiseur-amiral Makaronov, lui lançant plusieurs torpilles qui ne lui causèrent aucun dommage.

Le 11 octobre, vers 14 heures, les sous-marins ennemis attaquèrent les croiseurs Dayan et Pallada qui menaient la garde dans la Baltique.

Le Siège de Przemysl

Petrograd, 13 octobre.

Le siège de Przemysl progresse ; l'artillerie russe détruit rapidement tous les ouvrages de la forteresse. Les forts résistent énergiquement. La garnison n'exécède pas trente mille hommes.

Une Protestation des Tchèques de Russie

Varsovie, 13 octobre.

Les Tchèques de Russie protestent dans les journaux contre la combinaison tripartite de l'Autriche-Hongrie et de la Bohême qui, selon les bruits lancés à Budapest, serait étendue en Hongrie.

LES HOPITAUX RUSSES

Petrograd, 13 octobre.

Le Comité des éditions populaires a remis à la Croix Rouge mille collections de livres et de brochures pour les bibliothèques militaires et les hôpitaux de Petrograd, Moscou et Kiev.

Le Nouveau Roi de Roumanie

Bucarest, 13 octobre.

Le roi Ferdinand présenta hier le serment devant le Parlement. Il reçut un accueil chaleureux. On applaudit notamment le passage de la déclaration où il disait qu'il servirait son pays en bon Roumain.

L'Attitude de la Roumanie

Petrograd, 13 octobre.

On mande de Bucarest que même parmi les Roumains partisans de l'Autriche on estime que la convention signée par le roi Charles avec l'Autriche et l'Allemagne va perdre de sa valeur et que la Roumanie ne sera plus entraînée dans ses décisions utiles à la cause nationale.

MORT DU PRINCE OLEG

Petrograd, 13 octobre.

Le prince Oleg succomba hier aux suites de ses blessures.

Les Autrichiens surpris par les Monténégrins

Le 7 octobre, les Monténégrins ont engagé avec les troupes autrichiennes la plus grande bataille depuis le commencement de la guerre, près de Kalinovik, en Bosnie.

L'ennemi, fort de 20,000 hommes, essaya de couper l'armée monténégrine opérant dans la direction de Sarajevo.

Les Monténégrins réussirent à surprendre les Autrichiens alors qu'ils marchaient en colonne et dans les premiers jours de combat leur infirmité eut une perte de 4,500 hommes. L'ennemi, voyant l'impossibilité d'avancer vers Sarajevo, se rabâtit sur Kalinovik, laissant derrière lui 500 hommes tués ou blessés. Les Monténégrins ont fait un grand nombre de prisonniers et capturé une grande quantité de munitions.

Une dépêche officielle de Cetignè annonce que la bataille autour de Sarajevo a continué le 10 octobre. Les Autrichiens furent complètement défaits et se retirèrent dans les montagnes.

Les Monténégrins ont capturé 30 canons et fait de nombreux prisonniers. Les Autrichiens ont perdu 4,500 hommes.



